



# Comment comptaient les Grecs ?



En Grèce, vers -500 ans avant JC, on utilisait les lettres pour compter.

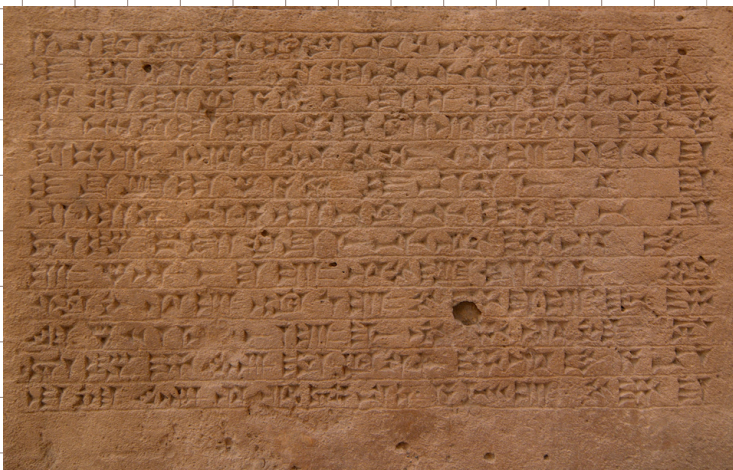
Les chiffres sont en réalité les initiales de leur nom grec.  
Les grands nombres sont composés à partir de multiplications.

**UNITES**

**DIZAINES**

**CENTAINE**

A α	Alpha	1	I ι	Iota	10	P ρ	Rô	100
B β	Bêta	2	K κ	Kappa	20	Σ σ	Sigma	200
Γ γ	Gamma	3	Λ λ	Lambda	30	T τ	Tau	300
Δ δ	Delta	4	M μ	Mu	40	Υ υ	Upsilon	400
E ε	Epsilon	5	N ν	Nu	50	Φ φ	Phi	500
Ϛ ϛ	Digamma*	6	Ξ ξ	Ksi	60	Χ χ	Khi	600
Z ζ	Dzêta	7	O ο	Omikron	70	Ψ ψ	Psi	700
H η	Éta	8	Π π	Pi	80	Ω ω	Oméga	800
Θ θ	Thêta	9	Ϟ ϟ	Koppa*	90	Ϡ ϡ	San*	900



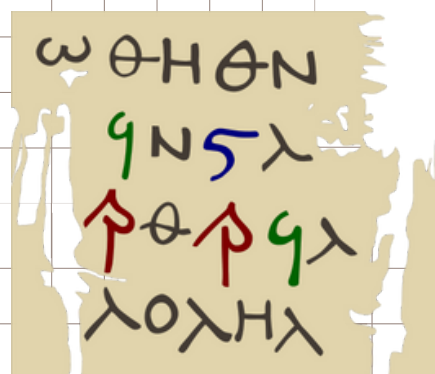
Comme les Sumériens, les Grecs utilisaient des tablettes en argile, mais aussi des parchemins et des papyrus.

Pour les milliers, ils reprennent les lettres utilisées pour les unités en leur rajoutant une sorte d'apostrophe devant le chiffre ;  
A, E, H, I, O, Y

ι α : 11

γ : 3

'BKβ : 2022

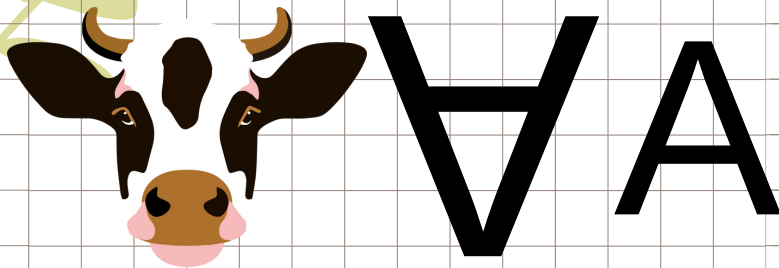


Les Grecs surlignaient les lettres utilisées avec une valeur mathématique afin de les distinguer du reste du texte.

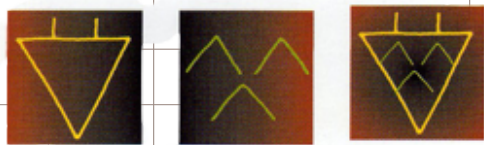
# Comment écrivait les Grecs ?



Pour écrire en grec, il faut commencer par... dessiner une vache !!!!



Les plus anciennes tablettes comportent des séries de signes représentant des animaux ; les idéogrammes



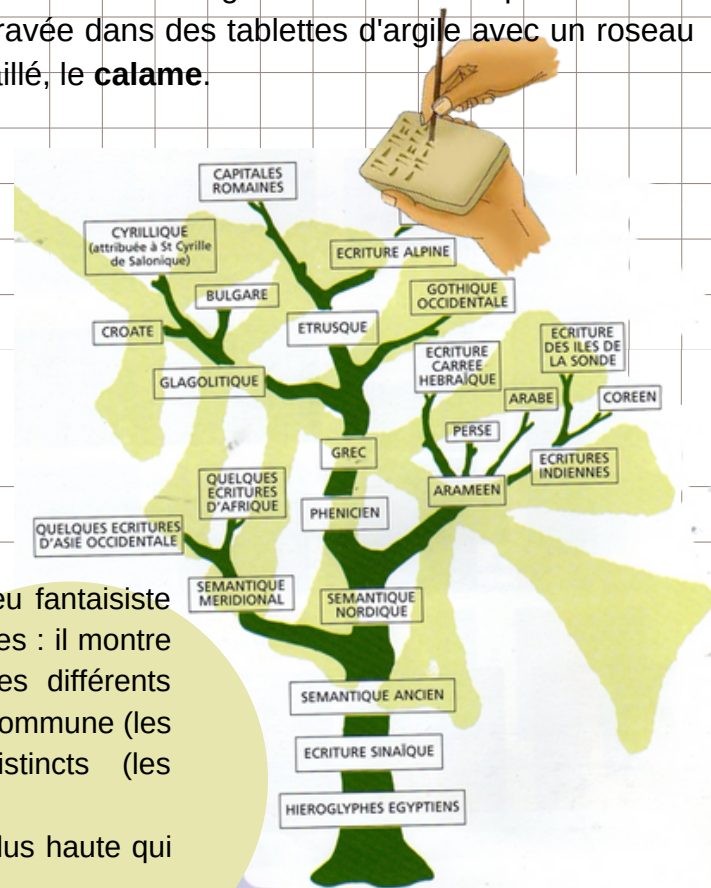
Boeuf + montagne = gibier



cruche + eau = frais

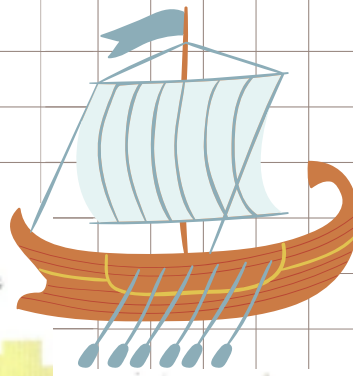


De 3300 à 700 avant JC, l'écriture **cunéiforme** évolue pour se transformer en un signe abstrait. Cunéiforme signifie "en forme de coin" car elle a l'apparence de clous associés entre eux pour former des triangles. Elle était le plus souvent gravée dans des tablettes d'argile avec un roseau taillé, le **calame**.



Cet arbre généalogique des alphabets est peut-être un peu fantaisiste car les liens entre les alphabets sont souvent plus complexes : il montre cependant l'effort des linguistes pour relier entre eux les différents alphabets. Il a le mérite de mettre en évidence leur origine commune (les hiéroglyphes égyptiens) et leurs développements distincts (les différentes branches).

Notre alphabet (l'alphabet latin) est issu de la branche la plus haute qui va du grec à l'étrusque puis à la capitale romaine.



Egypte

Chypre

Phénicie

Phénicie tardive



D'Aleph (le boeuf) au A



De Beth (la maison) au B



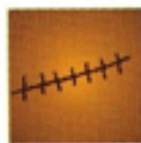
De Ghimel (le chameau) aux C et G



De Daleth (la porte) au D



De Hé (l'échelle) au E



De Heth (la barrière) au H



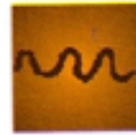
De Iod (le bras) aux I et J



De Caph (la main) au K



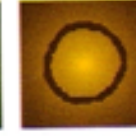
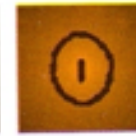
De Lamed (la crosse) au L



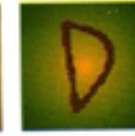
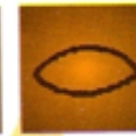
De Mem (l'eau) au M



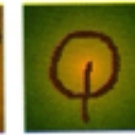
De Nun (le serpent) au N



De Hgaïn (l'œil) au O



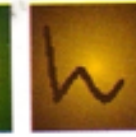
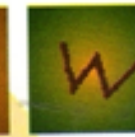
De Pê (la bouche) au P



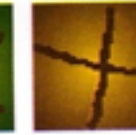
De Koph (le singe) au Q



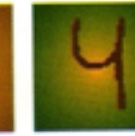
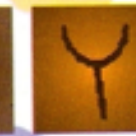
De Resch (la tête) au R



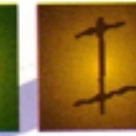
De Schïn (la dent) au S



De Tau (la marque) au T



De Vav (l'appui-tête) aux U, V et W



De Zaïn (l'olivier) au Z

# De l'égyptien au phénicien



	Abécédaire étrusque de Marsilliana	Alphabet archaïque de Théra
alpha	A	Α Α
bêta	B	Β
gamma	Γ	Γ
delta	Δ	Δ
épsilon	Ε	Ε
digamma	Ϝ	Ϝ
dzêta	Ζ	
êta	Η	Η
thêta	Θ	Θ
iota	Ι	Ι
kappa	Κ	Κ
lambda	Λ	Λ
mu	Μ	Μ
nu	Ν	Ν
xi	Ξ	Ξ
omikron	Ο	Ο Ο
pi	Π	Π
san	Ϻ	Ϻ
koppa	Ϙ	Ϙ Ϙ
rô	Ρ	Ρ
sigma	Σ	Σ
tau	Τ	Τ
upsilon	Υ	Υ





Άθηνά



Ήρα



Άρης



Διώνυσος



Ζεύς



Έρμής



Άφροδίτη



Άπόλλων



Ήφαιστος



Ποσειδών



Άρτεμις



Δημήτηρ



α β γ δ ε

ς ζ η θ ι

κ λ μ ν ξ

ο π ρ σ τ υ

φ χ ψ ω

